

Pratique mondiale en matière d'éducation de la Banque mondiale

Note d'orientation mise à jour: Apprentissage à distance et COVID-19

(7 avril 2020)

LE DÉFI

Avant la flambée de la pandémie de la maladie à nouveau coronavirus, le monde était déjà confronté à une [crise de l'apprentissage](#), comme en témoignaient les niveaux élevés de [pauvreté des apprentissages](#). Avec la propagation de la maladie à coronavirus (COVID-19), parmi les nombreuses perturbations de la vie normale, plus de 160 pays ont imposé des fermetures temporaires d'écoles, laissant [environ 1,6 milliard d'enfants et de jeunes non scolarisés](#). Les fermetures prolongées d'écoles peuvent entraîner non seulement une perte des apprentissages à court terme, mais aussi une perte additionnelle en termes de capital humain et de diminution des opportunités économiques à long terme. Afin de contribuer à atténuer la perte des apprentissages, de nombreux pays cherchent à utiliser l'apprentissage à distance pour gérer la crise et y faire face.

La Banque mondiale travaille activement avec les ministères de l'Éducation de plusieurs pays pour soutenir leurs efforts visant à offrir des possibilités d'apprentissage à distance pendant que les écoles sont fermées. Cette note d'orientation propose des principes visant à maximiser l'efficacité des pays dans la conception et la mise en œuvre de l'apprentissage à distance. Nous continuerons à la mettre à jour à mesure que des enseignements pratiques utiles seront tirés. D'autres notes d'orientation examinent plus en détail l'utilisation efficace de la radio, de la télévision et de la technologie mobile pour l'apprentissage à distance dans des environnements à faibles ressources.

PRINCIPES DIRECTEURS POUR L'APPRENTISSAGE À DISTANCE

Bien que rien ne puisse remplacer une expérience de scolarisation en présentiel, les systèmes scolaires peuvent faire participer les élèves de manière significative et productive pour améliorer leur apprentissage. Cela est au cœur de l'approche adoptée par la Banque mondiale en réponse à la COVID-19, qui vise à garantir que *tous les* enfants et les jeunes ont accès à une éducation de qualité. Pour atteindre cet objectif, les systèmes éducatifs doivent lutter avant tout contre les problèmes d'inégalité. Ils doivent également préparer des réponses multimodales, en tirant parti des infrastructures existantes et en utilisant une combinaison de différents supports d'apprentissage pour s'assurer que les élèves participent et apprennent. L'apprentissage à distance peut garantir la poursuite des apprentissages des élèves par différents moyens. Si les technologies numériques peuvent offrir un large éventail de possibilités pour l'apprentissage à distance, la plupart des systèmes éducatifs des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, y compris les écoles, les enfants et/ou les enseignants, n'ont pas accès au haut débit ou aux appareils numériques nécessaires pour déployer pleinement les options d'apprentissage en ligne. Les systèmes éducatifs doivent donc envisager d'autres moyens pour que les élèves puissent continuer à apprendre lorsqu'ils ne sont pas à l'école, comme dans le cas de la crise actuelle de COVID-19.

Comment les pays devraient-ils procéder pour concevoir et mettre en œuvre leurs stratégies d'apprentissage à distance ?

Voici quelques principes et recommandations généraux relatifs à ce que les décideurs peuvent faire pour garantir que les élèves continuent à apprendre à distance, bien qu'ils ne se trouvent pas dans un cadre scolaire traditionnel.¹

Planification d'un modèle d'apprentissage à distance à multiples facettes :

1. **Élaborer un plan d'apprentissage à distance à court et à long terme.** Les décideurs devraient évaluer la capacité et les ressources de leurs systèmes pour soutenir un modèle d'apprentissage à distance à multiples facettes, comprenant une combinaison de technologies et de mécanismes de mise en œuvre. Le plan à court terme se concentre sur les interventions d'urgence pour que les élèves continuent à apprendre, et le plan à moyen terme prépare la réouverture des écoles. Au cours de ce processus, les décideurs devraient consulter des parties prenantes extérieures (par exemple, les ministères des TIC, les organismes de réglementation/entreprises de radiodiffusion, les start-up des technologies de l'éducation), afin de garantir le développement et la mise à l'échelle rapides de la modalité d'apprentissage à distance définie. L'équité doit être une

¹ Pour une liste complète des recommandations que les décideurs peuvent suivre pour déployer l'apprentissage à distance, voir cette [note d'information sur l'apprentissage à distance et intervention rapide face à la COVID-19](#) (en anglais) dont est tirée la présente note d'orientation plus courte.

considération primordiale dans toutes les activités de planification dans la mesure où les écoliers les plus vulnérables sont très probablement touchés de manière disproportionnée et n'ont probablement pas la possibilité d'accéder à des ressources numériques.

2. **Élaborer un inventaire des contenus existants à déployer dans le cadre l'apprentissage à distance (et prévoir comment mettre à disposition des contenus supplémentaires).** Plutôt que de développer de nouveaux contenus, ce qui demande beaucoup de temps et d'expertise, il convient de s'attacher à compiler des contenus existants (en particulier les contenus gratuits et « ouverts ») et à les adapter au programme scolaire. Par exemple, d'anciennes émissions de radio et de télévision peuvent être réutilisées à d'autres fins. Dans la plupart des cas, le contenu peut provenir de sources multiples ; il faut s'attendre à des lacunes et à des doublons potentiels. Plus tard dans le processus, on peut envisager de traduire les ressources éducatives ouvertes qui existent dans d'autres langues ou de s'associer à des maisons d'édition qui disposent de contenus existants.
3. **Organiser le contenu de manière à l'adapter aux programmes scolaires existants, en veillant à ce que les possibilités d'apprentissage correspondent aux objectifs éducatifs.** Il ne suffit pas d'indiquer aux élèves et aux enseignants où trouver un grand nombre de supports éducatifs ; ils pourraient se sentir dépassés et cela serait voué à l'échec. Le contenu existant doit être organisé de manière à ce que les élèves, les éducateurs et les enseignants comprennent ce qui est disponible et l'ordre dans lequel cela doit être enseigné.
4. **Créer un service d'assistance virtuel pour soutenir les éducateurs, les enseignants et les élèves.** Les services d'assistance complètent le modèle d'apprentissage à distance, en permettant aux élèves et aux éducateurs de poser des questions. Ils constituent également un moyen de recevoir des commentaires et de partager des messages de communication de masse (par exemple, des SMS permettent de partager la grille de programmation des programmes radiophoniques éducatifs). Des services d'assistance virtuels peuvent être mis en place rapidement grâce à divers outils basés sur le cloud. Si un système n'est pas équipé pour en établir un, il peut envisager de s'associer à un centre d'appel local ou à une entreprise de télécommunications.

Mise en œuvre d'un modèle d'apprentissage à distance hors ligne. S'il est vrai que la technologie peut être un outil utile, les décideurs doivent également envisager des moyens permettant aux élèves de poursuivre leur apprentissage hors ligne.

5. **Utiliser des documents imprimés pour que les élèves apprennent à la maison.** Des manuels scolaires, des guides d'étude imprimés, des listes de lecture et des projets peuvent être utiles dans des contextes où la technologie est limitée ; toutefois, la distribution de ces supports constitue un défi majeur. Lorsqu'il n'est pas possible de distribuer physiquement ces supports, les journaux peuvent être utilisés pour diffuser des contenus. Si la technologie le permet, les livres et autres supports peuvent être distribués par voie électronique (par exemple, sur les réseaux sociaux ou WhatsApp).

Mise en œuvre d'un modèle d'apprentissage à distance par radiodiffusion : Dans les contextes où l'accès à haut débit n'est pas largement disponible ou lorsque l'apprentissage en ligne n'est tout simplement pas une option viable, ces moyens, qui peuvent être associés à des supports d'apprentissage supplémentaires tels que l'envoi par messages textuels de compléments/rappels, des téléchargements numériques, des encarts dans des journaux à faible coût pour permettre la participation du plus grand nombre d'élèves possible, devraient être envisagés :

6. **Utiliser la radio éducative.** La radio peut être utilisée pour diffuser le programme éducatif d'une manière attrayante et interactive, en demandant aux apprenants de réagir aux questions et aux exercices par une réponse verbale. Ce média touche un large public et aucune compétence préalable n'est nécessaire pour les éducateurs/élèves. Cela est particulièrement utile dans les contextes où d'autres options de connectivité ne sont pas disponibles et où il existe des stations de radio éducatives. Dans les contextes où de telles stations n'existent pas, les coûts initiaux sont élevés car la préparation du contenu et son adaptation pour un public d'auditeurs radio exigent beaucoup de temps et de travail ; toutefois, ces coûts diminuent considérablement une fois que le script initial est achevé. Une fois définies, les grilles de programmation radio doivent être communiquées pour pouvoir atteindre les publics visés.

7. **Utiliser la télévision éducative.** La télévision est le moyen le plus rapide de déployer des cours magistraux, car il est possible d'enregistrer des enseignants de haute qualité sans qu'une grande formation supplémentaire ne soit nécessaire. La télévision peut être utilisée sous de multiples formes, y compris à la demande (cours préenregistrés) et pour des programmes ludo-éducatifs. Les élèves peuvent alors regarder des enregistrements ou des rediffusions de ces cours, ce qui leur donne l'occasion de réviser ou de rattraper si quelque chose leur a échappé. Cela est particulièrement utile dans des contextes où la majorité de la population a accès à une télévision et où il existe des chaînes éducatives. Comme pour la radio, dans les cas où il n'existe pas de chaînes éducatives, les coûts initiaux sont élevés, car la production de cours pour une audience télévisée est longue et coûteuse. Une fois définies, les grilles de programmation doivent être communiquées pour s'assurer qu'elles permettent d'atteindre les publics ciblés.

Mise en œuvre d'un modèle d'apprentissage à distance en ligne/mobile : Ces options doivent être envisagées dans les contextes où on dispose des infrastructures, du financement et de la capacité nécessaires pour héberger cette technologie :

8. **Accroître l'accès aux ressources numériques, en améliorant la connectivité.** Pour les pays disposant des infrastructures et de la bande passante nécessaires, l'amélioration de la connectivité est la première étape pour atteindre un large public et atténuer les inégalités en matière d'accès. S'associer aux opérateurs de téléphonie mobile, aux fournisseurs de télécommunications et à d'autres fournisseurs pour accroître l'accès aux ressources numériques est une première étape cruciale si un pays envisage une option en ligne (voir [dix exemples pratiques](#)).
9. **Fournir un guichet unique consolidé pour accéder au contenu.** Un portail central en ligne peut fournir une liste consolidée des contenus, outils, applications et plateformes disponibles, ainsi que des supports et des conseils pour les élèves, les enseignants et les éducateurs. Par exemple, la plupart des universités utilisent leur système de gestion de l'apprentissage (SGA) comme plateforme centrale pour communiquer, instruire, soutenir, apprendre et intégrer d'autres technologies, comme la vidéoconférence, dans le SGA.
10. **Rendre le contenu disponible sur plusieurs types d'appareils.** Les outils et plates-formes d'apprentissage en ligne doivent pouvoir fonctionner sur divers systèmes d'exploitation et applications logicielles. Compte tenu de la quasi-omniprésence des téléphones mobiles dans de nombreux foyers et de la faible disponibilité d'autres technologies (notamment les ordinateurs de bureau et les ordinateurs portables), il peut être essentiel de veiller à ce que les possibilités d'apprentissage en ligne soient accessibles à l'aide d'appareils mobiles afin de garantir l'accès pour la base d'utilisateurs la plus large possible.
11. **Soutenir l'utilisation de solutions à faible bande passante (y compris hors ligne).** Il est conseillé de spécifier que les possibilités d'apprentissage en ligne doivent être optimisées pour une connectivité à faible débit et des temps de latence importants. Promouvoir la disponibilité d'outils et d'approches téléchargeables peut également s'avérer très utile, en particulier lorsque les écoles ont les moyens de convertir le contenu éducatif en formats numériques et de l'installer sur des appareils.
12. **Les vidéos peuvent offrir des ressources d'apprentissage précieuses, à condition de disposer d'un débit suffisant et d'un contenu attrayant.** Si l'on se contente d'enregistrer un professeur donnant un long cours et de le mettre en ligne pour les élèves, on constate souvent que seuls les élèves les plus motivés et les plus mobilisés peuvent en assimiler le contenu, ce qui a un effet limité. Il ressort des meilleures pratiques que les contenus plus courts sont plus facilement accessibles pour les élèves.

Maintenir un modèle d'apprentissage à distance : Dans la plupart des cas, les décideurs utiliseront une combinaison de ces modèles d'apprentissage à distance pour soutenir les élèves. Le principal défi pour les décideurs consiste à trouver un équilibre entre la diffusion des contenus (cours, supports de lecture, vidéos) et les devoirs (individuels et collectifs), afin de rendre l'apprentissage intéressant et plus efficace.

13. **Fournir des conseils et un soutien supplémentaires aux élèves, aux éducateurs et aux enseignants sur la manière d'utiliser le contenu de l'apprentissage à distance et d'y accéder.** Il ne suffit pas de mettre le contenu à la disposition des élèves. Les enseignants et les éducateurs doivent pouvoir comprendre facilement comment y accéder et l'utiliser. Dans l'idéal, les familles et les enseignants devraient recevoir des consignes écrites sur la manière d'accéder au contenu, sur les attentes en la matière, et sur les endroits où trouver des informations supplémentaires. Ces informations peuvent être communiquées au moyen du service d'assistance virtuel ou faire l'objet d'annonces dans les journaux.

14. **Utiliser le multimédia pour partager des informations sur les possibilités d'apprentissage à distance et en ligne.** Même si les supports d'apprentissage ne sont proposés que d'une seule manière (par exemple, supports imprimés, radio ou télévision, contenu d'apprentissage en ligne, applications téléphoniques), de multiples canaux de communication (y compris les SMS) peuvent être utilisés pour informer les élèves, les familles et la communauté des supports disponibles et des endroits où trouver une aide ou des conseils supplémentaires.

Offrir un enseignement à distance pour différents niveaux d'éducation : Lorsque l'on souhaite couvrir différents niveaux d'éducation, la fourniture de contenu doit être multimodale, avec différentes technologies utilisées pour différents niveaux d'éducation. Par exemple, les étudiants plus âgés ont davantage tendance à avoir recours à l'apprentissage autonome, qui se prête bien à l'apprentissage en ligne. À l'inverse, les élèves plus jeunes ont besoin de plus de stimulation audio/visuelle, ce qui se prête mieux à la radio et à la télévision.

15. **Petite enfance.** Les outils d'apprentissage à distance prédominants pour les jeunes enfants sont la télévision et la radio, y compris les programmes ludo-éducatifs. Dans les contextes où la connectivité est élevée, les programmes de télévision et les vidéos éducatives peuvent être diffusés en ligne.
16. **Primaire.** Les principaux outils d'apprentissage à distance pour les enfants en âge de fréquenter l'école primaire sont la télévision, la radio et les vidéos en ligne. Les enseignants ont tendance à communiquer avec leurs élèves au moyen de SMS ou sur les réseaux sociaux. Les systèmes de gestion de l'apprentissage peuvent également être utilisés pour la communication, la collaboration et les prises de contact par visioconférence. Plus d'activités sont en ligne pour le deuxième cycle du primaire.
17. **Secondaire.** Le principal mode d'apprentissage à distance pour les élèves du secondaire est l'apprentissage en ligne. Dans certains pays, la radio et la télévision sont utilisées pour compléter l'apprentissage en ligne et peuvent jouer un rôle plus important, en fonction de l'infrastructure numérique et de la connectivité du pays.
18. **Enseignement supérieur.** Le principal mode d'apprentissage à distance pour les étudiants de l'enseignement supérieur est presque exclusivement l'apprentissage en ligne. Généralement, il est organisé au moyen d'un système de gestion de l'apprentissage et des systèmes de visioconférences synchrones.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

La Banque mondiale travaille activement avec les ministères de l'Éducation du monde entier pour soutenir leurs efforts visant à offrir aux élèves des possibilités d'apprentissage à distance pendant que les écoles sont fermées. Pour soutenir ce travail, la Banque mondiale [répertorie les approches émergentes](#), ce qui permet de connaître les réponses apportées par les systèmes éducatifs du monde entier.

Par ailleurs, elle a dressé une [liste de ressources](#) et de plateformes visant à identifier des solutions technologiques utiles pour appuyer l'apprentissage à distance. Cette liste très complète accorde la priorité aux ressources et solutions qui sont gratuites (ou freemium), faciles à utiliser hors ligne ou disponibles dans plusieurs langues. Elle comprend des ressources éducatives, notamment des supports de lecture, des plans de cours, des bibliothèques en ligne et des initiatives visant à fournir des contenus et des manuels aux élèves et aux éducateurs. Ces documents, et bien d'autres, sont disponibles sur le [site Internet Apprentissage à distance, technologies de l'éducation et COVID-19](#) (en anglais) dédié de la Banque mondiale.